



GROUPE INTERNATIONAL DU RÊVE-ÉVEILLÉ EN PSYCHANALYSE

80 rue de Vaugirard 75006 PARIS Tél. : 01 42 22 75 14

www.girep.com

Formation permanente n° d'accréditation 11753019875

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE du 6 avril 2013

Etaient présents :

M. Aumage, B. Berruyer-Lamoine, J. Bonifay, M.C. Bruley, J. Brun, G. Dubos-Courteille, N. Fabre, M. Fleury, S. Fos-Falque, A. Grouiller, B. Guiouillier, M. Jolinon, L. Nemet-Pier, C. Noblet, F. Prévost, E. Ridnik, M. Simond, J-M de Sinety, G. de Taisne, M. Taillandier, F. de Wailly.

Etaient absents mais avaient donné pouvoir :

M. Brachet-Lehur, E. Chouet-Riot, M.A. Descamps, F. Dubois-Touchard, O. Esterez, D. Roubineau, C. Vannetzel, J. Villagra.

Etaient absents sans avoir donné pouvoir :

J. Arènes, C. Bertrand, B. Bichon, P. Bouvier, C. Braun, H. Debus, D. Dreux-Boucard, F. Dubois-Touchard, J-M. Henriot, A. Hussmann, N. Liljefors, M. Natanson, M. Philippot, M-A. Savajols, G. Sescousse, A. Thomas, C. Vannetzel.

RAPPEL DE L'ORDRE DU JOUR

- Propos introductifs du Président : J-M.de Sinéty.
- Rapport moral du Secrétaire général : Monique Aumage.
- Modification des statuts : le renouvellement par tiers tous les deux ans au lieu de trois ans ? Cette année il n'y a pas d'élections, mais il y a des places vacantes au conseil d'administration. Le recrutement peut se faire par cooptation et le conseil d'administration qui suivra l'assemblée générale décidera. Il faudra prévoir pour 2014 le renouvellement d'au moins cinq membres.
- Rapport financier des Trésorières : Marianne Simond et Myriam Jolinon.
- La revue *Imaginaire & Inconscient* : Marianne Simond.
- Les Cahiers du Girep : Chantal Noblet. Que souhaitez-vous trouver dans ce recueil des travaux de notre groupe ?
- Le site Internet : Agnès Grouiller. Remarques, commentaires, félicitations à Agnès.
- La Journée d'Etude : le thème, les responsables : Jacqueline Bonifay, Marie-Claire Bruley, et Ghislaine Dubos-Courteille. Et vos suggestions ?
- Les Colloques : Bénédicte Berruyer-Lamoine, Sabine Fos-Falque. Discussion et vote sur le nombre des colloques chaque année et sur la forme qu'ils peuvent prendre.
- Les Soirées Cliniques : Jacquelyne Brun.
- Les Séminaires : Monique Aumage, Jean-Marie de Sinéty et l'équipe : Jacquelyne Brun, Michèle Taillandier et Genevieve de Taisne.
- Les relations extérieures : Nicole Fabre et Marianne Simond.
- Questions diverses.

Malgré l'éloignement de nos habitudes, la salle Aubergine à la M.A.S. dans le 13^e arrondissement, retenue par M.C Bruley, à défaut du Forum, a rassemblé une vingtaine de collègues.

I - PROPOS INTRODUCTIFS DU PRESIDENT : *Jean-Marie de SINETY*

Bonjour à chacun et chacune d'entre vous.

Je me dois d'ouvrir cette assemblée générale par un discret hommage à Colette Jacob qui nous a quittés trop rapidement l'été dernier.

Nicole Fabre a déjà souligné avec cœur talent et vérité ce que représentait Colette pour nous tous qui étions ses collègues et, souvent, ses ami(e)s.

Chez Colette, les qualités d'analyste RE mises en œuvre auprès de ses patients, des institutions dans lesquelles elle travaillait et dans ses nombreuses publications, étaient doublées comme il se doit de profondes qualités humaines. C'est donc une grande dame qui est aujourd'hui partie, nous ne l'oublierons pas.

C'est ainsi que se poursuit peut-être avec tous ceux qui nous ont déjà quittés et qui nous quitteront demain l'intemporalité de notre groupe.

Notre groupe, vivant de bien des manières, a aussi accueilli de nouveaux membres dont je me plais à souligner les qualités puisque je les ai longuement côtoyés au séminaire.

Il nous faut sûrement réfléchir à des modalités d'intégration qui, si elles doivent rester exigeantes, ne peuvent pas pour autant se transformer en un parcours décourageant de combattant ; en effet, on n'est pas psychanalyste, on le devient chaque jour un peu.

Si certains se reconnaissent ici parmi ces néophytes courageux, peut-être peuvent-ils se présenter avant que nous ne retrouvions des noms sur lesquels la plupart d'entre nous ne saurons pas mettre de visage.

L'analyse RE que nous tentons de mettre en œuvre continue de se partager dans notre groupe par une réflexion clinique et théorique que nous avons la volonté constante d'approfondir et de communiquer.

Il faut souligner en ce sens l'intérêt qui ne se dément pas pour les soirées cliniques ; le nombre relativement élevé de participants au séminaire ; le succès des journées d'études ainsi que l'ouverture de ces journées et des colloques à d'autres analystes qui nous disent, pour des raisons autres que la simple politesse, tout l'intérêt qu'ils trouvent à nos travaux.

Grâce à votre recherche et à votre expérience que vous publiez parfois (mais pas assez) nous nous stimulons mutuellement et nous attirons tous ceux qui pensent que la psychanalyse appliquée est davantage acte créatif qu'intellectuel.

Il faut remercier ici tous ceux qui dans notre groupe parlent de leur travail dans des ouvrages destinés au grand public avec l'ambition d'expliquer, de démythifier et de rendre plus explicite l'art de la psychanalyse.

Grâce à certains d'entre vous des livres d'une grande fécondité nous ont été proposés pour élargir notre réflexion.

Je me suis personnellement enrichi cette année par la lecture de Th. Ogden (Cet art qu'est la psychanalyse) mais aussi de Siri Hustvedt (Vivre, penser, regarder) et, tout récemment avec S. Tisseron (Fragments d'une psychanalyse empathique).

Grâce au séminaire auquel je vous invite à participer, je redécouvre toujours quelque chose de neuf dans les écrits de Nicole, Jacques et Madeleine, l'autre Jacques, Marc Alain, Monique et tous ceux qui ont participé à ce qu'est le GIREP aujourd'hui.

Comme vous le savez, il n'y a pas d'élections cette année mais, si vous le votez, il y aura désormais un renouvellement par tiers du conseil d'administration tous les deux ans, ce qui favorisera le turn-over nécessaire du conseil d'administration.

L'an prochain il y aura donc cinq sièges à renouveler, plus peut-être quelques démissions dues à l'âge et à la fatigue de certains d'entre nous. Les psychanalystes peuvent bien vieillir et la psychanalyse rajeunir.

Au sein du conseil d'administration nous avons quelques réaménagements.

Michèle Taillandier, co-présidente, a démissionné de son poste et, s'est retirée du conseil d'administration pour des raisons familiales et personnelles. Je la salue chaleureusement et je la remercie de toute l'aide qu'elle nous a apportée. Elle nous reste aujourd'hui précieuse et active puisqu'elle continue de participer au séminaire.

Bénédicte Berruyer très présente pour mettre en œuvre ses qualités psychiques, humaines et intellectuelles a accepté une coprésidence difficile avec un homme dont on dit que malgré sa retraite il continue de courir tout le temps et n'écouter parfois que d'une oreille.

Evelyne Ridnik pour des raisons également personnelles et des incertitudes quant à la réorganisation de sa vie professionnelle, nous a également demandé d'accepter sa démission.

Deux postes sont actuellement libres au conseil d'administration, ils peuvent être pourvus par cooptation si le conseil d'administration le décide ainsi ; ils peuvent aussi être proposés à l'éligibilité de l'assemblée générale l'an prochain.

Marianne Simond dont la charge est lourde, même si elle est assumée avec légèreté et bonne humeur, a souhaité se dégager de sa fonction de trésorière.

Myriam Jolinon la remplace dès à présent.

Je n'imagine pas la revue sans le travail de Marianne, mais nous avons réussi à envisager la trésorerie sans elle : nous avons été grandement aidés en cela par l'engagement de Myriam à la fonction.

Pour que nous nous comprenions bien, après vous avoir décontracté un moment, laissez-vous aller à rêver à ce que représente le travail de ces fonctions.

Comme vous le savez, le travail de la psychanalyse, c'est de rendre intelligible ce qui ne l'est pas.

Monique Aumage, qui me traite parfois de gamin en se vantant de ses neuf ans de plus que moi, a elle aussi décidé de se retirer du poste de secrétaire générale. Elle m'a écrit une lettre en ce sens, je vous la lis.

Chantal Noblet la remplace dès aujourd'hui et elles animeront ensemble cette assemblée générale.

Chantal est une discrète efficace, une souriante qui ne lâche pas, une souple qui ne perd pas l'essentiel. Elle a aussi tout le tact, la grâce et la diplomatie, pour faire une excellente secrétaire générale. Je la remercie d'avoir accepté cette lourde fonction.

Monique n'est ni mon double ni mon alter ego mais nous avons fait pendant sept ans une solide équipe tant au conseil d'administration qu'au séminaire. Nos différences se sont additionnées pour mon plus grand plaisir. J'espère aussi pour le sien. En tous cas, merci pour tous les services rendus !

J'en termine en vous souhaitant une journée bien fructueuse et des débats aussi vivants que possible, ce dont en réalité je sais que je n'ai pas besoin de m'inquiéter.

Avant de laisser la place à chacune de mes collègues pour aborder les différents points de l'ordre du jour, Myriam va matérialiser les paroles que je viens de tenir sur Marianne et Monique.

2 - RAPPORT MORAL DE LA SECRETAIRE GENERALE : *Monique AUMAGE*

Je suis très contente que Chantal Noblet ait accepté de me remplacer. Je pense que Chantal se sentira d'emblée à l'aise dans cette fonction. Depuis longtemps au conseil d'administration, Chantal connaît bien les personnes et les us et coutumes du groupe. Responsable des Cahiers, Chantal a su leur donner l'essor que nous connaissons, nous avons l'habitude de dire que « les Cahiers sont la mémoire du groupe », mais Chantal en est la mémoire vivante. Je lui souhaite d'y rencontrer autant d'intérêt et plaisir que moi pendant ces huit ans.

Merci à tous les membres du GIREP de m'avoir acceptée pendant si longtemps : huit ans (c'est long, huit ans). Si bien que le GIREP était devenu pour moi une deuxième famille bien sympathique. Enfin entre ma première famille et la deuxième, je n'ai pas vu le temps passer.

Je veux ici remercier toutes les personnes qui m'ont aidée dans cette tâche, en particulier Evelyne Guilhendou,

sans qui le secrétariat n'aurait (tout simplement) pu exister. Merci à tous les membres du conseil d'administration et à tous ceux et celles qui ont mis la main à la pâte. Merci aux membres du bureau, avec qui il a été si facile et si agréable de travailler. Merci à Michèle Taillandier et maintenant Bénédicte Berruyer-Lamoine, à Marianne Simond et maintenant Myriam Jolinon. Merci à Jean-Marie de Sinéty, Monsieur le président, avec qui l'entente fut toujours cordiale.

Quant au rapport moral

Selon les statuts, les réunions du conseil d'administration se sont tenues quatre fois : Le 10 mars 2012, après l'assemblée générale : le C.A. était complet ; le 20 octobre : treize participants ; le 1^{er} décembre : douze participants ; le 16 juin : treize participants. Et nous nous réunissons encore ce soir, après l'assemblée générale.

Nous nous sommes réunis trois fois chez Nicole Fabre (merci ici de son aimable et infaillible hospitalité).

Les réunions de ces conseils d'administration (nouvelle formule) sont longues : deux à trois heures, mais un travail sérieux et en profondeur y est accompli (préparation des journées, refonte du site).

Nous avons regretté le départ d'Evelyne Ridnik, en octobre, pour raison de santé, et de Michèle Taillandier, en juin, pour de douloureuses raisons familiales. Nous leur assurons notre compréhension et espérons qu'elles reviendront parmi nous.

Actuellement, des postes au conseil d'administration sont vacants. Certaines personnes sont pressenties. Si elles acceptent, leur candidature sera soumise à un vote à la future assemblée générale de 2014.

3 – RENOUELEMENT DES STATUTS

Après discussion entre tous les participants de l'assemblée générale les propositions suivantes ont été soumises au vote :

- un renouvellement des membres du conseil d'administration par tiers tous les deux ans, au lieu de trois précédemment.
- pour le bureau élu par le conseil d'administration, l'année suivant le renouvellement par tiers : ce bureau sera élu pour deux ans aussi.
- Cette modification des statuts est approuvée à l'unanimité des présents.
- Il faut donc prévoir en 2014 une élection où cinq membres sortants peuvent être réélus ainsi que deux membres démissionnaires.

Actuellement en attendant les votes de 2014, pour remplacer les démissionnaires, une proposition par cooptation peut faire entrer un ou deux candidats. Martine Fleury, cooptée, pourrait y accéder après le vote du conseil d'administration qui suivra cette assemblée générale.

4 – RAPPORT FINANCIER : *Marianne SIMOND et Myriam JOLINON*

COMPTE DE RESULTAT AU 31 DECEMBRE 2012

Secrétariat	8545,76	Cotisations	13210,00
Colloques	1848,94	Colloques	1565,00
Soirées clinique	1003,84	Soirées clinique	1101,50
Séminaires	3263,54	Séminaires	6880,25
Journée d'étude	4906,36	Journée d'étude	4255,25
Cahier	3108,33	Cahier	95,25
Revue	9717,66	Revue	185,25
Autres frais *	3101,20	Divers	200,00
Excédent		Insuffisance	7716,07
TOTAL DEBIT	35495,63	TOTAL CREDIT	35495,63

*(coût du site : 3000€)

BILAN AU 31 DECEMBRE 2012

ACTIF	MONTANTS	PASSIF	MONTANT€
Banque BNP	295,05	Cumul excédents antérieurs	28 512,13
Compte épargne	17872,01		
Portefeuille de titres	2 629,00	Excédent	
Estimation au 31/12/2012 : 2755			
Insuffisance	7 716,07		
TOTAL ACTIF	28 512,13	TOTAL PASSIF	28 512,13

Remarques sur les résultats de 2012 et leur comparaison avec 2011 et avec les prévisions faites :

COMPARAISON CHIFFREE 2012-2011

DEPENSES				RECETTES			
Postes dép.	2012	2011	Différence	Postes Rec.	2012	2011	Différence
Secrétariat	8 546	6 709	+1 837	Cotisations	13 210	12 170	+1 040
Colloques	1 849	1 456	+393	Colloques	1 565	910	+655
Soirées Clin.	1 004	1 719	-715	Soirées Clin.	1 102	2 022	-920
Sémin.-Form.	3 264	3 896	-632	Sémin.-Form.	6 880	11 630	-4 750
Journée d'étude	4 906	0	+4 906	Journée d'étude	4 255	450	+3 805
Cahiers	3 108	2 350	+758	Cahiers	95	0	+95
Revue	9 719	9 418	+301	Revue	185	113	+72
Autres Frais	3 101	1 399	+1 702	Divers	200	111	+89
				Produits fin.	288	287	+1

Commentaires :

Postes qui ont occasionné plus de dépenses en 2012 qu'en 2011 :

- **Secrétariat** : Cette différence n'est pas due à un véritable surcroît de financement de la Secrétaire mais plutôt à une augmentation des dépenses qui permettent aux bénévoles de mener à bien leurs actions.
- **Colloques**, plus de dépenses mais aussi, plus de recettes, il y a eu deux colloques au lieu d'un.
- **Journée d'étude** : là aussi il y a eu une journée d'étude ce qui n'était pas le cas en 2011. Cependant on peut voir que le montant des dépenses pour la Journée d'étude est assez élevé et que l'augmentation des coûts généraux y est aussi pour quelque chose.
- **Cahiers** : même augmentation des coûts de production matérielle et d'envoi.
- **Revue** : augmentation du tarif de la Revue.
- **Autres frais**, il s'agit du **site**.

Postes qui ont occasionné moins de dépenses en 2012 qu'en 2011 :

- **Soirées Cliniques** : le coût des salles a été moins élevé.
- **Séminaires** : en fait, il s'agit de la dépense pour *Carnet psy* qui a été plus élevée en 2011. En 2012, nous avons choisi un support et une formule moins onéreuse.

Postes qui ont occasionné plus de recettes en 2012 qu'en 2011 :

- **Cotisations** : équivalent à quatre cotisations de membre titulaire et une de membre correspondant.
- **Colloque** : parce qu'il y a eu deux colloques au lieu d'un.
- **JE** : parce qu'il y a eu une Journée d'étude en 2012 et pas en 2011.
- **Cahiers** : il y a eu attribution à ce poste d'une partie du remboursement d'arrhes du Forum.
- **Revue** : nous avons pu vendre des numéros de la Revue, lors de la Journée d'étude.
- **Produits financiers** : augmentation qui est en fait une quasi-stagnation (Banque – situation de crise).
- **Divers** : cela dépend de ce qu'on a mis ou pas mis dans ce poste. Augmentation minime mais peut-être liée à l'adjonction de Recettes au titre de la participation aux frais des postulants, que j'avais comptée dans divers pour moitié.

Postes qui ont occasionné moins de recettes en 2012 qu'en 2011 :

- **Séminaires** : grosse différence, due à la fin de formation de diverses personnes ; le renouvellement qui s'est effectué pour l'année universitaire de 2011-2012 a probablement donné lieu à des versements en 2011 plutôt qu'en plusieurs fois avec une partie importante en 2012. Il faudra voir en 2013 ce qu'il en sera.
- **Soirées Cliniques** : Différence importante. Comment l'analyser ? Cela pourra peut-être se faire en conseil d'administration. Au niveau de l'assemblée générale et de ce qui s'adresse à tous les membres, ne doit-on pas rappeler que le Groupe vit de ses ressources propres et de celles de ses membres ? Ceux qui bénévolement animent et font vivre une ou plusieurs activités se « dépensent » et pour autant, paient leur cotisation. Pour que le Groupe vive, les diverses animations organisées ont besoin de public qui les rétribue en venant assister : les divers membres du GIREP sont incités à assister aux manifestations et à apporter leur écot à cette occasion. Si quelque chose les en empêche, à quoi il puisse être remédié, ne doit-on pas en parler pour y parvenir ?

Prévision pour 2013

Dans nos prévisions pour 2012, nous n'avons pas suffisamment prévu le montant des dépenses de Colloques (+849), des Cahiers(+608), de la Revue (+218) et surtout de la Journée d'étude (+ 2 406). En revanche, nous avons anticipé plus de dépenses qu'il n'y en a eu, pour le Secrétariat (-790), pour les Soirées Cliniques (-696).

Nous avons prévu plus de recettes pour les cotisations (-290 que prévu), pour les Soirées Cliniques (-1489), pour la Formation (-4120) et pour la Journée d'étude (-755). En revanche, nous avons eu une bonne surprise avec plus de recettes que prévu, pour les Colloques (ce qui montre une remontée par rapport à l'année précédente, en partie due au fait qu'il y a eu deux colloques mais aussi grâce à la venue de personnes en plus par rapport à 2011).

Au moment de fixer le budget prévisionnel de 2013, il me paraît nécessaire de faire quelques remarques : nous savons que nous pouvons nous appuyer sur les bénéfices des années antérieures pour renflouer nos caisses lorsque celles-ci ont été plus ponctionnées par nos dépenses qu'alimentées par nos recettes de l'année. Le Groupe ne pourra plus fonctionner de la sorte s'il n'y a plus de bénéfices des années antérieures ; sur plusieurs années, on constate qu'il a été possible de faire se succéder une ou des années d'insuffisance sur le budget réalisé et une ou deux années d'excédent. Cependant, au fil des dix années écoulées, depuis que j'ai pris ce poste de trésorière, notre « matelas » s'est réduit d'environ 10 000 €, soit d'un tiers. Si l'équilibre et ses aléas se poursuivent sans ponctionner plus dans ces réserves et en conservant des recettes, même si elles

ne sont pas toujours équilibrées, le Groupe peut se maintenir encore une vingtaine d'années sans être « pris à la gorge » les années de disette.

Je propose de nous fixer un but un peu élevé pour les Cotisations, pour les Colloques et pour les Soirées Cliniques (un peu élevé, de manière relative bien sûr), ainsi que pour le Séminaire.

Du côté des Dépenses, je propose de fixer le but un peu difficile d'abaisser le coût des Cahiers, en partie avec les envois Internet pour les personnes qui sont à l'étranger. Et la prévision que je fais quant aux dépenses concernant le Secrétariat, les Colloques, les Soirées Cliniques et le Séminaire implique que *chacun reste bien attentif aux dépenses, de manière qu'elles n'augmentent pas de manière significative en 2013.*

C'est dans ces conditions que le budget prévisionnel que je propose à Myriam Jolinon qui assure la succession, pourra être le suivant, si l'assemblée générale, et Myriam Jolinon en particulier, l'acceptent :

Budget prévisionnel 2013

2013	Postes de Dépenses	Montants	Postes de Recettes	Montants
	Secrétariat	8 000	Cotisations	15 000
	Colloques	1 000	Colloques	1 700
	Soirées Cliniques	900	Soirées Cliniques	1 700
	Séminaire	3 000	Séminaire	7 000
	Journée d'étude	0	Journée d'étude	0
	Cahiers	2 800	Cahiers	0
	Revue	10 000	Revue	200
	Autres frais	200	Divers	0
			Produits financiers	300
Totaux	Total Dépenses	25 900	Total Recettes	25 900

Une discussion s'engage sur l'augmentation des cotisations :

Un vote décide de passer :

- de 240 à 250 € pour les membres titulaires,
- de 135 à 150 € pour les membres associés,
- à 70 € pour les membres correspondants,
- de 750 à 800 € pour les séminaristes,
- et pour la formation continue prise en charge par l'employeur, de 1050 à 1200 €.
- Pour les postulants, 100 €, pendant une année après la fin du séminaire.

Ce dernier rapport de Marianne est approuvé à l'unanimité. Elle est chaleureusement remerciée de tout son travail et nous remercions également Myriam Jolinon qui a accepté de prendre la relève de cette lourde charge.

5 – LA REVUE *IMAGINAIRE & INCONSCIENT*: *Marianne SIMOND*

Bilan de la Revue en 2012

(Les parties en italiques ont été ajoutées après l'assemblée générale, en fonction de ce qui s'est dit au conseil d'administration et pour rebondir rapidement sur l'année 2013 dans le travail concernant la revue. En ce qui concerne l'un des passages en italiques, il s'agit d'une information générale qui, par le biais de ce compte-rendu d'assemblée générale, pourra toucher tout le monde.)

Deux numéros sont parus en 2012. *Des vécus très anciens et Grandeurs et douleurs des séparations.*

Le travail de chaque numéro se fait à plusieurs ; il consiste à susciter des articles, chercher des auteurs dans le Girep, chercher des auteurs hors du Girep, demander autour de soi des auteurs (autour de soi signifiant donc étendre aussi cet espace de communication avec d'autres), réunir

les articles, les lire, échanger à leur sujet, relancer, tenir en suspens, repérer où on en est, ne pas laisser passer les dates, envoyer à la secrétaire de rédaction les articles auxquels ne manquent plus que les adaptations nécessaires sur la forme. Chaque membre du GIREP est un maillon d'une chaîne potentielle pour obtenir un article de qualité, s'intégrant dans le thème retenu et permettant de respecter la ligne éditoriale générale.

Il faudrait toujours parvenir à plus anticiper. J'ai jusqu'à maintenant expérimenté que chaque fois que l'on vient de terminer un numéro, c'est bien difficile de se relancer dans un autre et que j'aimerais toujours bien que quelqu'un ait envie de tenter l'expérience de ce travail intéressant mais bénévole ou intéressant et benévole. J'essaie d'être le plus efficace possible. Je ne suis pas toujours pleine d'espoir pour l'avenir. Mon rêve pour la revue serait que deux ou trois personnes nouvelles s'impliquent efficacement et avec plaisir et que je puisse me retirer ou me mettre un peu à l'écart, pour un numéro sur deux.

L'avenir de toutes les revues est-il menacé ? Certains le pensent. Nous avions pensé que la nôtre l'était, il y a déjà quelques années et nous avons poursuivi la sortie des deux numéros par an ; combien de temps allons-nous poursuivre encore ? Quelles autres formes de communication théorique et clinique, avec l'extérieur du groupe, pourrions-nous développer ? 2013, 2023... cette question de l'avenir de la revue me paraît liée aussi à celle de l'avenir du groupe dans lequel nous sommes tous impliqués.

... En attendant, la ligne éditoriale est maintenue, de réunir des auteurs du GIREP, traitant du rêve-éveillé, ou au moins, citant le rêve-éveillé en psychanalyse dans le cours de l'article, et des auteurs extérieurs, soit psychanalystes soit d'autres champs des sciences humaines ou des registres de l'art. Nous cherchons aussi à allier à des articles, de courtes interventions imagées de diverses sortes. Enfin, nous cherchons à relancer le créneau des analyses d'ouvrages. Force est de constater que ce chapitre n'est pas aussi développé qu'il a pu l'être; que les ouvrages communiqués par les éditeurs se sont éteints, pour diverses raisons. Pourquoi ne pas rappeler que chacun est invité à communiquer une analyse d'un ouvrage qui lui a paru important et dont il fait ainsi profiter tous les lecteurs ? *Durant l'assemblée générale, Nicole Fabre suggère de remettre à l'honneur cette demande faite aux personnes en formation, lorsqu'elles lisent un livre intéressant, d'en faire une analyse d'ouvrage (selon les codes habituels : texte correct sur le plan du français, présentation du contenu, mise en évidence des aspects appréciables et des éventuelles critiques que l'on peut faire, soulignement de l'intérêt de cette lecture); c'est en effet un très bon exercice pour s'entraîner à écrire.*

Pour 2013, nous venons de boucler le n°31 ; quelques problèmes supplémentaires avec les notes nous ont remis au travail au moment de la relecture des épreuves. *Cela me permet de signaler à nos auteurs que les notes faites en utilisant le processus de notes automatiques de Word engendrent beaucoup de problèmes dans les transmissions de documents, entre la directrice de la revue qui envoie à la secrétaire de rédaction des documents où cette dernière n'a rien à reprendre sur le fond du texte. Il est donc bon de rappeler, comme cela est dit dans les «Recommandations aux auteurs», qu'il faut présenter les notes en fin d'article et ne pas utiliser pour les appels de notes, le processus des «notes automatiques», proposé par le logiciel.*

Le n°31 qui s'intitulera *Figurer*, verra une modification de la page intérieure qui donne les noms des personnes attachées à la revue. Avec l'accord des intéressées, les noms qui sont donnés dorénavant, concernant la direction de la revue, «assistée par...» sont ceux de Nicole Fabre, Monique Aumage et Madeleine Natanson. D'autres modifications ont été faites, en particulier du fait du décès de Colette Jacob, d'Hélène Brunschwig, de Michel Demangeat et Jean-Bertrand Pontalis. J'ai renoncé à d'autres modifications, les personnes qui souhaiteraient que leur nom n'apparaisse plus peuvent me le signaler.

Nous allons nous consacrer maintenant au numéro 32 (*Et l'enfant créa la mère?*).

Après le numéro 32, les thèmes des prochains numéros doivent être rapidement décidés.

Voici, un peu en vrac, les thèmes envisagés, à un moment ou un autre. Ce serait bien que nous en retenions rapidement quatre, deux pour 2014 et deux pour 2015. Les thèmes abordés dans les

Soirées cliniques ou à la Journée d'étude peuvent alimenter aussi la revue et cela peut nous amener à modifier la prévision, mais il est plus sûr de commencer à traiter les thèmes envisagés à l'avance.

Après le thème de la relation enfant-mère et mère-enfant, une référence à la fonction paternelle pourrait être bien venue ; «J'ai mal à mon père», qui ferait allusion à l'ouvrage de Michel Lemay, «J'ai mal à ma mère» est une idée à faire mûrir.

Nous avons pensé aussi aux nouvelles configurations familiales et cela pourrait inclure les adoptions mais aussi d'autres évocations récentes. Nous avons aussi évoqué les nouveaux troubles, la cybercriminalité, la cyberdépendance.

Autres thèmes : dire non, s'opposer.

Le plaisir. Le plaisir des yeux.

Bestiaire moderne, sur l'imaginaire en lien avec les animaux, dans les cures rêve-éveillé, d'enfants en particulier, mais aussi dans la littérature récente et dans l'art ou même sur le plan sociologique. Quelles places symboliques occupent divers animaux dans notre univers, notre univers de psy, notre univers tout court et qu'en retirons-nous qui peut nous aider à comprendre quelque chose ou à repérer ? Cela peut être un thème de recherche. C'est un thème qui part d'abord sur l'imaginaire mais qui peut très bien par le biais du rêve et celui du symbolisme rejoindre la psychanalyse.

Lors du conseil d'administration qui suit l'assemblée générale, nous choisissons en priorité, pour 2014, le thème des animaux dans l'imaginaire et l'inconscient, et le thème du non.

Sur ce thème, il serait question de : comment, pourquoi, quand dire non, à décliner dans la cure, du côté de l'analyste, de l'analysant, de l'enfant en thérapie, des parents, ou face à l'analysant, face à l'enfant, face aux parents, analyse du sens que cela peut avoir, analyse de la résistance, parallèle avec les résistances, opposition et résistance ; le non, dans le sens de l'émergence du conflit et du changement possible à venir ; le non comme limite, cadre, marque du cadre et de la structuration, le non dans l'éducation. Mais aussi le non comme une gêne, et dans quels cas, le non du refus systématique, le non du caprice... Avec un autre volet tout aussi important, celui du non dans les sciences et dans la société : dans les sciences, la philosophie du non, Bachelard et l'épistémologie, la découverte liée au non, de quel non s'agit-il ? Dans la société, l'indignation prônée par Stéphane Hessel, le contexte de la Résistance et le parallèle symbolique.

Chacun est invité à se mettre en rapport avec Marianne Simond, s'il souhaite coordonner un de ces numéros, ou s'il a des idées d'auteur qu'il pourrait solliciter personnellement. Plus la sollicitation est faite à l'avance, moins on se prépare à un refus dû à l'étroitesse du délai.

Pour 2015, il serait bon de décider rapidement les thèmes à retenir de manière à impliquer chacun dans la recherche d'auteurs et d'articles.

6 - LES CAHIERS DU GIREP : *Chantal NOBLET*

Après distribution du n°55, dernier né des Cahiers, la discussion s'est engagée sur la suppression éventuelle de l'impression support-papier, en vue d'une diffusion exclusivement par Internet.

L'an dernier, il avait été décidé de faire paraître conjointement ce n°55 sur papier et de l'adresser par mail aux membres étrangers.

Un vote majoritaire décide que, l'an prochain, les Cahiers seront préparés pour être envoyés par Internet à tous. Qui mettra en forme ce cahier et fera la pagination (Evelyne Guillhendou) ?

Eventuellement un devis pourrait être demandé à l'imprimeur, pour un travail de mise en forme, en vue d'un tirage limité pour ceux qui en feraient expressément la demande et le paieraient au prix coûtant.

7 – LE SITE INTERNET : *Agnès GROUILLER*

Une réunion a eu lieu ce matin chez Nicole Fabre. Nous avons prévu des modifications-améliorations :

- la page "A propos" comportant les noms des membres : ceux-ci ouvriront sur un fichier PDF (ouverture plus rapide), et présentation plus séduisante ;
- la page "Formation" rajout d'une acceptation des thérapeutes dont le titre est validé ;
- la page "Revue" ajout du bouton intitulé "Consulter les articles par Cairn" qui permet de lire les articles, résumés, etc.
- il est prévu de changer les publications : rafraîchissement et rajout d'une recherche par thème.

Sur la carte de membre chacun peut envoyer à Agnès ce qu'il souhaite ajouter : titre, adresse-mail...

Pour la revue, faudrait-il prévoir le sommaire du nouveau numéro, l'édito, les mots clés ?... Prévoir de mettre les textes des Soirées Cliniques ?

8 – LA JOURNÉE D'ETUDE : *Marie Claire BRULEY*

Journée d'étude du 18 novembre 2012 : « *Et l'enfant créa la mère ?* »

Organisée par Jacqueline Bonifay, Marie-Claire Bruley, Ghislaine Dubos-Courteille.

Cette journée a été bien suivie puisqu'il y a eu une centaine d'inscriptions.

Plusieurs facteurs ont dû intervenir : Un sujet porteur (la naissance du lien mère/bébé), peut-être un titre accrocheur, un effort de communication vers les professionnels travaillant auprès de la toute petite enfance : maternités et services de néo-natalité, services de pédiatrie, pouponnières, foyers maternels, PMI, structures d'accueil mères-bébés ...

Il est intéressant de constater que sur cent six personnes inscrites, il y a eu quatre-vingt-deux psychologues, psychothérapeutes, psychanalystes et psychiatres confondus, soit 80% de l'assemblée, sept médecins, généralistes, pédiatres, gynécologues et une ostéopathe, quelques travailleurs sociaux, infirmières, puéricultrices, quelques étudiants en psychologie et étudiantes sages-femmes.

De l'avis de beaucoup, la journée a été un peu longue, nous opterons pour quatre intervenants lors de la prochaine journée d'étude.

Une librairie proposait pour les moments de pause une bibliographie assez vaste couvrant le champs des premiers liens mère/enfant et qui a été un pôle apprécié.

Intervenants : deux personnes extérieures au Girep, trois/quatre appartenant au Girep ou Girep International.

Le contenu tournait autour de deux idées maîtresses : La naissance du lien mère-enfant, ce qui fait qu'une femme devient mère, la naissance du sentiment maternel et ses impasses.

Régine Prat (SPP, GERPEN, Association des formateurs à l'observation des bébés selon la méthode Esther Bick) s'est appuyée sur son expérience quotidienne auprès de mères et nouveau-nés pour partager sa clinique et ses concepts théoriques. La passion qu'elle met dans son travail et dans la transmission de cette expérience, son engagement dans sa parole ont convaincu. Elle a mis le ton à la journée.

Nicole Liljfors s'est appuyée sur son accompagnement, en cabinet, de femmes en mal de maternité pour retracer la thérapie d'une femme souffrant d'infécondité. La place importante du rêve éveillé dans cette thérapie rendait son exposé intéressant à double-titre.

Le diaporama de Lyliane Nemet-Pier qui a été regardé à la fin de la pause du déjeuner laissait découvrir des œuvres d'art de toutes cultures et de toutes époques sur la maternité. Plusieurs problèmes techniques liés à la projection, le manque d'obscurité dans la salle, la projection pendant un temps de pause ont rendu ce temps malheureusement moins satisfaisant qu'il l'aurait

mérite.

Nicole Fabre dans son exposé « Être mère par-delà l'enfant » nous a emmenés dans une réflexion large et passionnante sur d'autres maternités que celle biologique et s'est attardée sur ce qui crée le sentiment maternel dès la petite fille.

Danièle Brun (SPP, Médecine et psychanalyse), à partir de son livre *Mères majuscules* a cherché elle aussi à analyser la naissance du sentiment maternel chez la femme et la petite fille ainsi que ses impasses. Mais sa très grande érudition à travers notamment ce qu'elle nous a dit de la correspondance entre Freud et Breuer, et son désir de ne pas dévoiler jusqu'au bout sa pensée, n'ont pas permis de cerner bien son propos.

Alberto Passerini a fait l'exposé d'une cure rêve éveillé chez une patiente laissant voir une régression à la vie fœtale. Cette démarche très intéressante nous a éclairés sur une approche peut-être plus spécifique aux thérapeutes rêve éveillé italiens.

La tonalité de cette journée est restée vivante, montrant une salle qui reprenait les interventions, questionnait les conférenciers, apportait des éclairages ou des témoignages personnels enrichissant la discussion.

Plusieurs participants étrangers au Girep nous ont souligné le côté convivial et chaleureux de la journée permettant des contacts interpersonnels faciles et des liens avec les membres du Girep.

9 – LES COLLOQUES : *Sabine FOS-FALQUE, Bénédicte BERRUYER-LAMOINE.*

Colloques mars 2012 - octobre 2012

Depuis octobre 2011 nous sommes dans la continuité du concept de figurabilité psychique, outil théorique fondamental pour aborder de façon métapsychologique l'image de rêve éveillé. Ce concept, à la fois précis et insaisissable, nous permet de continuer à élaborer sur les processus psychiques à l'œuvre dans la mise en image. Instrument conceptuel, la théorie de la figurabilité psychique prouve, s'il en est besoin, combien la psychanalyse s'intéresse maintenant à l'image, en ce qu'elle permet une mise en représentation du monde interne, d'abord dans le rêve mais aussi dans les images éveillées, dit autrement dans l'hallucinatoire.¹ Certains émettent même l'hypothèse d'une pulsion de figurabilité, mouvement puissant qui pousse vers l'expression : la nécessité de figurer est fondement du fonctionnement psychique, et triomphe du néant.

Les colloques restent le lieu d'élaboration groupale d'une pensée du rêve éveillé et nous nous attachons à en donner des assises à la fois solides, exigeantes et en mouvement. Au plus près possible de notre clinique. Nous avons à ce titre proposé des groupes de lectures autour d'œuvres contemporaines d'analystes travaillant avec l'image : Sylvie Le Poulichet, les Botella, Catherine Chabert, etc.

Rapide rappel :

Penser la figurabilité, octobre 2011, nous introduisait à cette notion complexe et polymorphe. Travail de métabolisation de la matière psychique pour façonner, ou non, du représentable. La scène du groupe y est propice, faisant fonction alpha, au sens de rendre possible la transformation d'éléments impensables en éléments pensables.

*

L'irreprésentable, mars 2012, dénonçait les impasses et douleurs des processus de figurabilité. Clinique particulière du traumatisme, du deuil, avec **Michèle Taillandier**. Effraction du pare-excitation, submergement de ce qui ne peut plus rester limitrophe. Perte des mots et entrée en irreprésentable, même si là encore la mise en image de l'irreprésentable, certes paradoxale, reste visée, avec **Florence de Wailly**. La construction en analyse, construction qui nous rend un morceau perdu de l'histoire vécue, avec **Sabine Fos Falque**, plus encore qu'une interprétation,

¹ Cf. la différence avec les hallucinations, A. Jeanneau, Hallucinatoire et hallucinations, in *Revue Française de psychanalyse*, 2001, « La figurabilité », pp.1349 - 1359.

créée, à la place de ce qui a été effracté, oublié, ou de ce qui a manqué, un fin voile qui tient.

*

Aux sources de la figurabilité, le rêve, octobre 2012, posait un regard sur l'énigme, persistante, de la mise en figures du matériau inconscient. Dans la perspective de pouvoir proposer au groupe une ouverture de travail avec d'autres psychanalystes sensibles à « nos images », nous avons invité **Jacques Sédat**. Restant au plus près de ses propres théories autour de la familiarité et de l'étrangeté des théories sexuelles infantiles, contemporaines de la naissance de la pensée, échappant au refoulement, présentes sans que nous soyons présents à elles ; il a su nous faire mettre en travail ces figurations secrètes, hors communication, travaillant à répondre à la question insoluble du *Qui suis-je si, à un moment, je n'ai pas existé ?* La figurabilité de cette scène privée des fantasmes originaires est bien celle que l'analyste tente de faire venir au grand jour. Ce faisant, pas à pas, pour en élaborer les terreurs mutiques.

Dans cette continuité, **Bénédicte Berruyer Lamoine** a repris pour nous la puissance de l'hallucinatoire dans l'œuvre freudienne, notamment à la suite de *La Gradiva*. Fantaisie poétique issue au plus loin d'un amour impossible refoulé, évocation mutine et énigmatique d'une souffrance oubliée non dévoilable d'emblée car surchargée d'un pulsionnel interdit. Autant de créations de la pensée onirique pour faire émerger la représentation et l'affect refoulés.

Suivre le pas de la Gradiva suppose de prendre son rythme, et, s'y adaptant, de parvenir enfin à la rencontrer, si ce n'est à la croiser. C'est ce qu'entreprend d'illustrer **Jean-Marie de Sinety**, à travers les aléas de l'installation puis du maintien du cadre analytique.

*

« *Le psychanalyste rêve éveillé avec ou sans divan* » (mars 2013) se plaçait dans une perspective clinique, avec proposition d'un travail en petits groupes. Les exposés de Bertrand Guioillier, Marianne Simond, et Jean-Marie de Sinety, ont été suivis d'un travail en petits groupes. Nicole Fabre regroupant avec brio les questions émanant des rapporteurs de chaque groupe. Le compte rendu des interventions du colloque de mars dernier se fera dans les Cahiers du GIREP de l'exercice 2013 et repris dans le compte rendu pour l'assemblée générale de 2014.

Questions pratiques :

Question du maintien des deux colloques par an. Celui du printemps devant rester plus « léger » à organiser car accolé à l'assemblée générale et donc sur une demi-journée seulement. Avec sollicitations de travaux de groupes. L'équilibre, expérimenté cette année, d'un colloque théorico-clinique à l'automne et d'une demi-journée de colloque orientée sur la diversité de notre clinique au printemps en même temps que l'assemblée générale, nous semble positif.

Question du maintien des deux colloques l'année de la journée d'étude, au regard de la faible participation des membres du groupe aux colloques lorsque l'emploi du temps est surchargé.

Question de poursuivre l'invitation de certains intervenants extérieurs, mais s'interroger sur ce que donne à voir notre groupe quand la faible présence de ses membres ne montre ni une réelle motivation ni un respect de l'intervenant invité, en général de qualité.

Après discussion il a été décidé que l'année où il y a une journée d'étude à l'automne, il n'y aurait qu'un colloque au printemps : une demi-journée de colloque et l'assemblée générale l'après-midi.

L'année suivante, il y aurait deux colloques, celui du printemps avec l'assemblée générale et un autre à l'automne plus centré sur la recherche : « *Imaginaire et inconscient* », avec un temps d'élaboration et un temps d'échange.

10 – LES SOIREEES CLINIQUES : *Jacquelyne BRUN*

Les Soirées attirent toujours un auditoire très intéressé et participant, dont le nombre est fluctuant. Dans l'ensemble s'exprime le souhait que cette formule de soirée clinique perdure.

Il y a peut-être à améliorer la publicité.

L'impression des fascicules recueillant les textes chaque année est à arrêter (trop peu d'exemplaires vendus), mais les communications pourraient être envoyées par mail.

La question de la date collée à la suite du Séminaire, pour arranger les provinciaux, est à rediscuter, car peu de séminaristes se libèrent le soir d'une journée déjà très dense (sondage à faire au Séminaire ?)

11 – SEMINAIRES : *Monique AUMAGE et Jean-Marie de SINETY*

Ci-joint le programme de l'année 2012-2013 sur « *Le travail de figurabilité dans le rêve éveillé analytique* ».

Que soient ici remerciées toutes les personnes qui sont intervenues !

10/09/12 : « Rêve-éveillé analytique comme modalité particulière de l'analyse classique »

Bénédicte Berruyer-Lamoine, psychologue psychanalyste (GIREP)

08/10/12 : « Particularités de l'incarnation des transferts dans le rêve-éveillé analytique »

Marianne Simond, psychologue psychanalyste (GIREP)

12/11/12 : « De la chose au mot, à travers l'image (apports de Bion) »

Monique Aumage, psychiatre psychanalyste (GIREP)

10/12/12 : « "Le jeu des Eléments" et le rêve-éveillé dans les cures d'enfants »

Jacquelyne Brun, psychanalyste (GIREP)

14/01/13 : « Imaginaire partagé »

Nicole Fabre, Psychanalyste (GIREP)

04/02/13 : « Réel, imaginaire et symbolique »

Jean-Marie de Sinéty, psychiatre psychanalyste (GIREP)

25/03/13 : « Identification et troubles identificatoires »

Julio Villagra, psychanalyste (GIREP)

08/04/13 : « Intérêt du rêve-éveillé analytique dans les états-limites »

Geneviève de Taisne, psychologue psychanalyste (GIREP)

27/05/13 : « Figurabilité du traumatisme »

Michèle Taillandier, psychologue psychanalyste (GIREP)

17/06/13 : « De la construction du lien à l'adolescence aux cyberdépendances »

Bertrand Guiouillier, psychiatre (GIREP)

Cette année le séminaire compte douze participants : trois sont en dernière année, quatorze membres sont postulants. De nombreux mémoires sont en cours d'achèvement.

Nous nous interrogeons sur la manière de soutenir les postulants de façon à raccourcir ce temps d'élaboration.

12 – LES RELATIONS EXTERIEURES : *Nicole FABRE*

Les collègues d'Argentine nous ont adressé un courrier très amical pour nous dire que la SASDAD s'est dissoute et que les problèmes économiques continuant à être lourds pour eux, ils seraient simplement heureux de garder le lien avec le GIREP grâce aux Cahiers (proposition approuvée par l'assemblée générale).

Stendoro-Rocca nous a fait savoir qu'il a créé une association dédiée au traitement du bégaiement.

La SISPI, toujours très active, poursuit la formation de ses membres (médecins et psychologues) en séminaires de week-end à Rome et à Milan, organise des congrès en son seul nom ou en s'alliant à d'autres associations et participe à diverses manifestations et congrès. Le

groupe est apparemment très actif (voir son site).

Il est ouvert à des applications diverses de « *l'esperienza immaginativa* » et en approfondit divers aspects (*procedura immaginativa*, rêve éveillé en analyse) tout en s'intéressant de très près aux neurosciences.